

**PARTICULES**  
**FINES**

# EMBRASSER LE CHAOS

*Elsa Cecchini & Marie Gouault*



# SOMMAIRE

**NOTE  
D'INTENTION  
ÉCRITURE**

**P3.**

**NOTE  
D'INTENTION  
MISE EN  
SCÈNE**

**P7.**

**CALENDRIER  
DE CRÉATION**

**P12.**

**PRÉSENTATION  
DU COLLECTIF**

**P13.**

**CONTACTS**

**P18.**

# NOTE D'INTENTION ÉCRITURE



-  
*La manière dont nous pensons le monde  
- et, ce qui est probablement plus  
essentiel, comment nous le racontons -  
est d'une importance majeure.*

*Ce qui arrive mais n'est pas raconté cesse d'exister [...]  
Celui qui contrôle et qui tisse le récit gouverne.*

Olga Tokarczuk,  
*Le Tendre narrateur*

Photographie : Pauline Le Goff

Nous avons tout-es grandi bercé-es par des histoires. Elles nous ont conduit-es à comprendre le monde qui nous entoure d'une certaine façon. **Seulement une histoire, c'est avant tout un récit imprégné du prisme de son auteur.ice.** Notre processus créatif naît de la prise de conscience que des subjectivités nous ont manqué et que nous nous sentions trahies par certains récits.

Nous nous sommes posées ces questions et les avons posées autour de nous :

**"Quelles histoires n'avez-vous jamais entendues ? Quelles histoires vous manquent ?**

Qui serai-ent les/l'héro·ïne-s de cette histoire manquante ? Leur quête ?

Quels seraient les obstacles et les émancipations sur le chemin ?

**Quelles sont les histoires que tu as besoin d'entendre ?**

**Quelles sont les histoires que tu n'entends jamais ?**

**Quel silence a tu besoin de perforer ? Et comment ?"**

**Les réponses recueillies disent le besoin de nommer ce qui est encore invisibilisé,** de continuer à ébranler le silence qui étouffe de nombreuses victimes, de débusquer le sordide qui se tapit derrière le romantisme, la souffrance derrière les normes ; le besoin urgent d'oser prendre d'autres chemins et de les explorer.

**Oser écrire, oser prendre la parole.** Ce ne sont pas des actes faciles ou innocents quand on comprend à quel point les récits ont une incidence sur nos manières de vivre. Alors, nous faisons le choix d'être deux à écrire, plusieurs à construire. **Notre écriture polyphonique multiplie les points de vue et les angles d'attaque du récit et du réel.** Être ensemble nous donne de la force et nous permet de déployer nos prismes singuliers et de nous décentrer dans notre manière d'appréhender le monde. **Lutter contre la peur d'entendre sa propre voix s'élever, proposer une pluralité dramaturgique et questionner nos manières de raconter sont les enjeux de cette écriture collective.** Nous avons appris à baisser la tête et à laisser passer la tempête comme l'écrit si bien Annie Ernaux durant le chemin de croix de la féminité qu'est *La femme gelée*. Il est désormais urgent de lutter contre soi, contre le réflexe de s'excuser, de se dévaloriser et de pacifier tout, pour advenir tempêtes.

*Embrasser le chaos* est une **pièce de désapprentissage.**

Nous écrivons à quatre mains (Elsa Cecchini et Marie Gouault) les trajectoires croisées de deux personnes sexisées modelées par des narratifs différents dans lesquels elles se sont évertuées à faire leurs preuves. **Nous racontons les mondes que Lucie et Leonora veulent quitter,** la crise qu'elles traversent et sa possible résolution à travers deux récits croisés, portés par deux narratrices. **Nous jouons au plateau et dans l'écriture avec trois niveaux de narration :** la parole des personnages, sous forme de monologues et de scènes dialoguées, la narration (proche du conte), et la parole des narratrices, cousine du *spoken word*. Les performeuses s'adressent aux spectateur-ices et aux personnages afin de **questionner les enjeux systémiques** des problématiques dans lesquelles elles se cognent mais aussi de les aider, de plaider leur cause, de porter leurs voix. Le spectacle oscille ainsi entre des passages racontés avec une certaine distance, et des moments plus vécus et incarnés au présent qui sont comme des fenêtres ouvertes sur le quotidien des personnages.



*T'écris pour ces femmes qui ne parlent pas, pour celles qui  
ont pas de voix parce qu'elles sont terrorisées, parce qu'on  
nous a plus appris à respecter la peur qu'à nous respecter nous  
mêmes. On nous a appris que le silence pouvait nous sauver  
mais c'est faux*

Audre Lorde

### **Elsa écrit Léonora.**

D'aussi longtemps qu'elle se souvienne, Leonora a toujours été amoureuse. **Amoureuse des autres et amoureuse de l'amour.** Force est de constater que les sacrifices qu'elle a fait pour vivre des histoires l'ont abimée, comme ceux avec qui elle les a vécus. **Elle a appris à se taire, à taire en elle tout ce qui n'était pas du goût des autres.** Elle vit dissociée, d'un côté ce qu'elle ressent, de l'autre ce qu'elle renvoie aux autres. Un matin un peu plus agréable qu'un autre, au carrefour de plusieurs rues, le passé s'interpose et arrête la trajectoire de Leonora. La première violence, celle depuis laquelle elle est née à nouveau sans s'en rendre compte. Elle a alors le besoin pressant de relire son propre récit à l'aune de cette découverte, elle a besoin de partir sur ses propres traces pour comprendre **comment s'articulent si souvent et si normalement l'amour et la violence.**

A travers ce personnage nous abordons **les violences psychiques et sexuelles qui sont normalisées par une certaine vision du couple, de l'amour et de la séduction.** Ce personnage permettra également de questionner **la banalisation de la culture du viol** et l'émoi décomplexé et terrifiant que suscite la puberté chez des hommes plus âgés.

Sur le chemin elle rencontrera Lucie.

### **Marie écrit Lucie.**

Lucie a toujours voulu appartenir au monde, avec force et ardeur. Seulement Lucie est rarement intégrée, rarement comprise, **elle lutte contre le courant de toute une société dont elle ne maîtrise pas tous les codes.** A la fin de ses études et à son entrée dans la vie active, son modèle se fissure quand elle réalise que faire de son mieux ne suffit pas. **Figure de l'héroïsme traditionnel et de la dialectique de la performance,** elle nous permet d'aborder la question de l'atypie invisible. Ce personnage présente une vision écrite de l'intérieur d'une personne appartenant au spectre autistique. Le texte déploie le décalage de ses perceptions, projections et réactions vis-à-vis du monde extérieur. Ses efforts aussi pour correspondre et avoir l'air d'une personne normale. Elle traque le moindre de ses écarts, ayant une peur constante du faux pas, vécu comme une menace de mort sociale. Nous abordons à travers Lucie **la violence des normes tacites d'intégration sociale,** violence intégrée, digérée, auto-infligée chaque jour jusqu'au point de rupture.

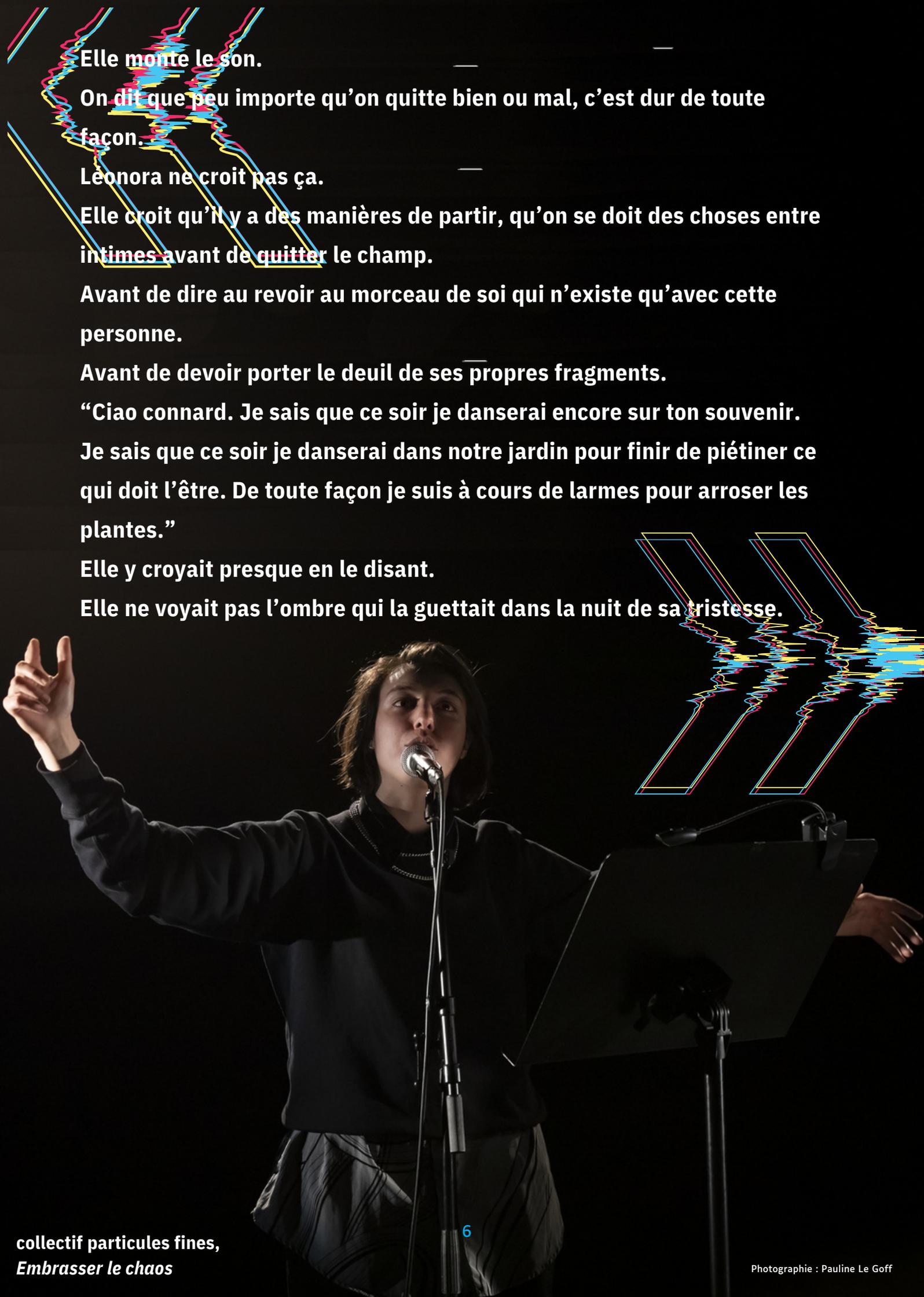
**Comment réaliser qu'on se détruit quand on essaye d'exister "comme les autres" ?**

Puis comment se relever et trouver sa voie dans un monde qui ne vous représente pas ?

Sur le chemin, elle rencontrera Léonora.

Ces deux personnages se croisent et se rapprochent. Ensemble elles se permettront de dépasser certains obstacles. **La nature de leur relation ne sera jamais définie et la fin du spectacle mettra en perspective les attentes que nous avons lorsque deux personnages se rencontrent.** Tout en offrant plusieurs fils à tirer et en donnant des éléments aux spectateur·ices afin qu'ils choisissent **la version de leur relation qu'ils construiront dans leur fort intérieur.** Les narratrices orchestrent cette multiplicité et accompagnent les personnages dans **leur parcours d'émancipation de leurs imaginaires, dans leur besoin de changer de mythologie** et dans la création d'un espace qui leur appartient.

Il s'agira du début de quelque chose. D'accepter de fermer les yeux et de marcher dans une demie pénombre, le temps que leurs/nos yeux s'habituent. **Choisir, aimer et vivre ne se ressembleront plus mais leur/nous ressembleront peut-être enfin.**

A woman with dark hair, wearing a dark jacket, is performing at a microphone. She has her right hand raised in a gesture. The background is dark with colorful digital glitch effects. The text is overlaid on the top half of the image.

Elle monte le son.

On dit que peu importe qu'on quitte bien ou mal, c'est dur de toute façon.

Léonora ne croit pas ça.

Elle croit qu'il y a des manières de partir, qu'on se doit des choses entre intimes avant de quitter le champ.

Avant de dire au revoir au morceau de soi qui n'existe qu'avec cette personne.

Avant de devoir porter le deuil de ses propres fragments.

“Ciao connard. Je sais que ce soir je danserai encore sur ton souvenir.

Je sais que ce soir je danserai dans notre jardin pour finir de piétiner ce qui doit l'être. De toute façon je suis à cours de larmes pour arroser les plantes.”

Elle y croyait presque en le disant.

Elle ne voyait pas l'ombre qui la guettait dans la nuit de sa tristesse.

# NOTE D'INTENTION MISE EN SCÈNE



Sur le plateau, **un îlot de machines électroniques** et une autoharpe en fond de scène, deux micros sur leurs pieds forment un triangle avec les instruments de musique.

**Un dispositif lumineux, à vue**, encadre et accidente l'espace. La scène est peuplée d'éléments mixtes à la fois organiques et urbains, symboliques et triviaux. Au début du spectacle, un musicien et deux interprètes sont là mais personne ne les distingue. **Le plateau est comme griffé par quelques lumières au rythme d'un cœur qui bat et l'on distingue quelques objets, quelques reliefs mais aucune présence humaine.**

Le musicien gratte la harpe et fait résonner quelques accords, on entend le souffle du vent, le crissement d'oiseaux, et le cri des klaxons des moteurs et des pneus. Le chant lyrique de Marie s'élève tandis qu'Elsa pose des questions à peine audible en murmurant au micro. Ce sont d'abord des amorces de phrase, des bégaiements, des boucles de mots, des onomatopées.

**La lumière se lève comme un soleil doux, en contre, qui ferait exister les silhouettes avant les personnes.**

Les corps sont immobiles derrière les pieds de micros et les machines, seule la voix est vivante.

Bascule lumière, le plateau est baigné d'une lumière crue et les corps prennent vie sur un beat effréné, les narratrices partagent leur questionnement intranquille avec les spectateur.ices et les invite à douter avec elles.

**Les arts du récit et la multiplicité des possibilités d'écriture, d'interprétation et d'adresse qu'ils permettent sont au cœur de notre recherche.** En effet, si le texte a une **nature composite** (narration épique, dialogue entre les narratrices, reconstitution de scènes vécues par les personnages, messages vocaux, monologues, extraits de carnet intime de personnage,...), **les interprètes sont à la fois conteuses, personnages et régisseuses.** Les allers-retours entre narration et incarnation permettent à la fois de plonger dans des situations, mais aussi de prendre du recul sur la trajectoire d'un personnage.



Notre recherche scénographique donne toute son importance à **la lumière qui vient découper et délimiter les espaces de narration et d'incarnation, les reliefs et les perspectives.** Notre dispositif scénique triangulaire s'organise dans un clair-obscur, **par la cohabitation de lampes au plateau et d'éclairage scénique traditionnel,** ce qui permet d'isoler des images et de **créer un jeu d'apparitions et de disparitions.** Nous passons parfois par l'obscurité totale qui permet momentanément de mettre l'ouïe au centre de la réception sensorielle.

Nos influences vont puiser dans les **spectacles hybrides**, comme ceux du Raoul Collectif, tout comme dans les œuvres de performances comme celles de Kae Tempest. Une esthétique brute, entre le concert et le théâtre qui ne cache pas les câbles et les machines, où la fabrique est visible pour les spectateur-ices. **Ainsi, les interprètes tissent ensemble à vue les différents moments, les différentes images et donnent une cohérence à ce chaos.**

Elles sont revenues de l'aire des certitudes et partagent leurs questions avec les personnes présentes. Au départ elles sont perdues. Franchement perdues. Elles pourraient être sur le toit d'un immeuble qui surplombe une ville, au cœur d'une forêt immémoriale, en trek dans les ruines végétalisées de Tchernobyl, en pause clope sur une aire d'autoroute. **On oscille entre la forêt immémoriale des mythes et l'âpreté du bitume.** Elles sont dans tous ces endroits sans l'être tout à fait parce qu'elles sont pleinement avec nous, au présent.

**Le geste de prendre la parole et celui de raconter sont au cœur de nos dispositifs scéniques.** Ils seront questionnés à travers chaque moment : la difficulté à dire, à percer la croûte du silence, la difficulté de parler en son nom quand on a appris à ravalé sa salive et à sourire quel que soit le sentiment qui s'agite à l'intérieur.





Photographie : Hélène Sobert

La présence de micros et d'une pédale de loop nous permet de travailler la matière vocale en direct. Nos voix sont un lieu de recherche à part entière : parfois amplifiées, parfois brutes, jeux d'échos, de souffles, de bruits, de superpositions...

Nous renforçons cette expérience par **un travail musical et sonore en direct à partir d'une autoharpe électrique et de modules électroniques**. Notre lyre moderne est explorée à la fois dans ses perspectives mélodiques et dans ses possibilités percussives. Quant aux modules électroniques, ils permettent à la fois la création de nappes et l'incorporation d'éléments prosaïques urbains et naturels. **Cette texture sonore mixte porte le déploiement de nos paroles qui font entrer en résonance fiction et réalité.**

En effet, la musique sera souvent adjuvante et sa présence viendra tantôt permettre la parole tantôt l'acciderter ou la recouvrir. Il faudra parfois hurler ce qu'on ne parvenait qu'à murmurer. **Ce spectacle, c'est aussi un cri de libération**, le nôtre et celui de celles et ceux qui se sont retrouvés du mauvais côté de la violence. Les deux personnages, les trois interprètes et les deux autrices ont des problématiques et des enjeux différents mais se rejoignent dans l'idée **qu'iels se projettent dans des réalités fictionnelles qui les font souffrir**.

La colère et le doute ont la part belle et se chevauchent pour chasser l'impuissance et donner vie à d'autres espoirs et d'autres lignes de fuites, d'autres histoires racontant autrement d'autres personnages.

**Il s'agit autant d'interpeller le public que de lui apporter du réconfort et de nouvelles perspectives. Nous croyons qu'il est vital de changer d'histoires pour changer de monde**, de chercher à donner une image plus juste des difficultés qu'on peut traverser, des possibles qu'on pourrait vivre plus tard, des altérités qui nous entourent. De s'emparer de la colère pour **lutter et pour construire autre chose à plusieurs, de manière intersectionnelle**.

D'embrasser le chaos qui nous compose et de l'emporter partout avec nous.



**Lucie n'était pas bien intégrée. Elle ne l'avait jamais été.**

**Plutôt désintégrée en fait.**

**Morceaux en pagaille dans l'espace social.**

**Et il y avait eu tous ces petits moments furtifs où elle l'avait lu dans les yeux des autres, cette chose indicible :**

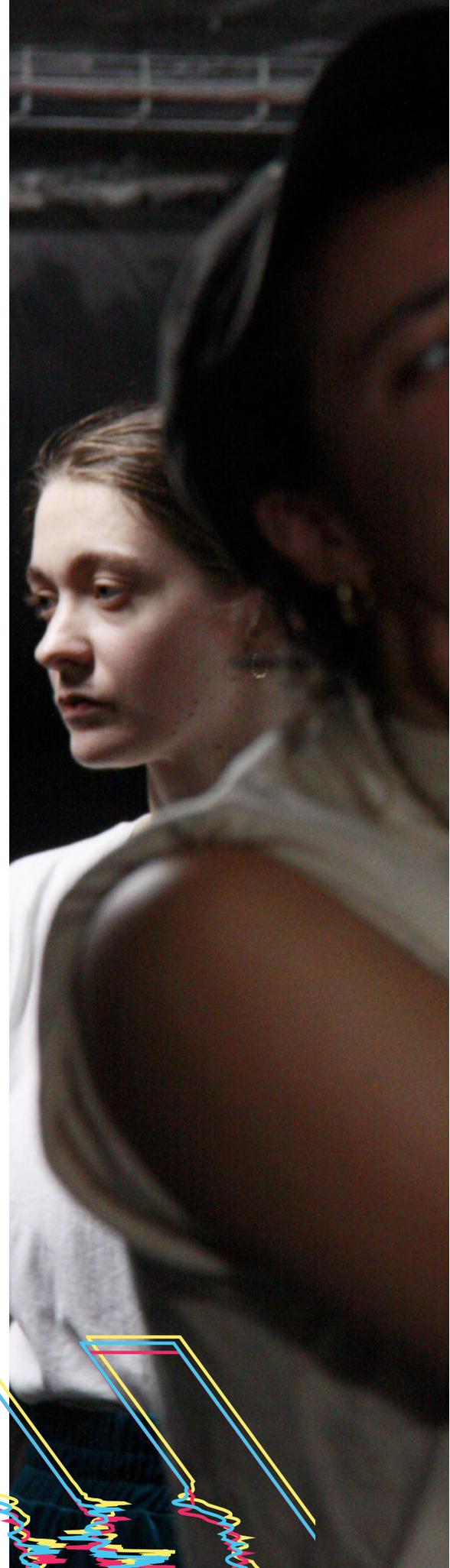
**“t'es pas des nôtres”**

**Elle avait vu s'éteindre l'étincelle de connivence comme on souffle sur une bougie qu'on a mis par erreur trop près des rideaux avant qu'ils ne prennent feu.**

*(elle souffle sur la flamme)*

**Elle laisse couler le masque et ses efforts le long de ses joues.**

**Ses cheveux noirs collés contre son front sont froids et gluants comme des algues.**



Photographie : Hélène Sobert



# CALENDRIER DE CRÉATION 2022 - 2025



## **Novembre 2022 :**

- Résidence laboratoire autour du projet au **Super Théâtre Collectif de Charenton**

## **Janvier 2023**

- Résidence d'écriture collective au **Théâtre à Durée Indéterminée - Curry Vavart, 20e**

## **Mars 2023**

- Résidence de recherche musique à **l'Avant-Poste à la Réole**

## **Avril 2023**

- Résidence de création et présentation d'une étape de travail aux **Plateaux Sauvages, 20e**

## **Décembre 2023**

- Présentation d'une étape de travail lors du **F.R.A.I.S au théâtre du Hublot à Colombes**

## **Février 2024**

- Résidence d'écriture et de dramaturgie à **la Générale, 14e**

## **Mars 2024**

- Résidence d'écriture au **Théâtre à Durée Indéterminée, 20e**

## **Avril 2024**

- Atelier d'écriture à partir du procédé d'écriture d'*Embrasser le chaos* au **Théâtre à Durée Indéterminée, 20e**, dans le cadre de *Mon oeil*.

- Résidence de création au **Théâtre du Hublot à Colombes**

## **Mai 2024**

- Présentation d'une étape de travail lors d'un plateau partagé au **Théâtre Berthelot-Jean Guerrin, Montreuil**

- Résidence de création à **la Barge de Morlaix**

## **Octobre 2024**

- Résidence de création au **Théâtre à Durée Indéterminée, 20e**

- **Atelier Scène ouverte à la Vingtième chaise, 20e**

## **Novembre 2024**

- Enregistrement de la bande sonore à la **Maison des ensembles, 12e**

- Résidence de création au **Super Théâtre Collectif à Charenton**.

## **Décembre 2024**

- Résidence de création **lumières au Théâtre les Avant-Postes à Bordeaux**

- Création au **Théâtre les Avant-Postes à Bordeaux**

**Publication du texte hiver 2024-2025 aux éditions Komos  
Exploitation saison 2024-2025**

# PRÉSENTATION DU COLLECTIF



*Que la pluralité des fines particules qui nous composent vienne s'opposer au caractère corrosif invisible du monde qui nous entoure.*

Fondé en 2021, le **collectif particules fines** s'inscrit depuis sa création dans **les arts du récit et de la parole**. Cette compagnie réunit des autrices, des dramaturges, des interprètes, une créatrice lumière et un musicien.

**À vocation pluridisciplinaire**, nous avons construit comme une passerelle d'échanges entre artistes et artisan-tes qui ont tous un parcours et des expériences singulières. Nous nous rassemblons par la recherche autour des supports textuels questionnant à la fois la manière de transmettre et ce qui est transmis.

Il s'agit autant de **raconter des histoires** que de se demander comment les raconter en prenant racine autant dans la frontalité et l'urgence du **spoken word** (Kae Tempest, Joëlle Sambu, Laurène Marx,...) que dans le **symbolisme, l'onirisme** et la suspension d'autres créateur-ices (Simon Mc Burney, Joëlle Pommerat, le Collectif Marthe,...).

Nous créons un espace de recherche commun, un laboratoire des possibles dans lequel le rapport aux spectateur-ices, **le présent de l'adresse, l'engagement politique et l'empathie** sont cardinaux.

Au cours du chemin autour de ce premier spectacle nous avons rencontré plusieurs partenaires qui continuent de nous faire confiance : **Le Super Théâtre Collectif** de Charenton, **le Hublot** à Colombes, l'équipe du **théâtre des Déchargeurs**, qui a fermé depuis, nous avait proposé une programmation suite à notre étape de création aux **Plateaux Sauvages** dans le cadre de l'évènement *Le printemps du Théâtre à Durée Indéterminée*.

Ce dernier lieu est notre partenaire le plus proche. L'équipe qui coordonne le lieu nous suit depuis notre première résidence là-bas. Elle nous a non seulement proposé de participer à ce festival qui a eu lieu en avril 2023 mais elle nous accompagne de manière officielle depuis septembre 2023 et ce jusqu'à la fin de la création. L'équipe de **TDI PROD** nous aide dans la **structuration de notre compagnie** en nous épaulant dans nos **démarches administratives et (re)présentations professionnelles**.

La collaboration entre le **Théâtre à Durée Indéterminée** et le collectif nous autorise à chercher, expérimenter et déployer notre univers esthétique en nous permettant d'y résider deux semaines et d'avoir accès à tous les outils qu'il propose - **espace bureau, parc matériel, rencontres et échanges avec d'autres artistes du collectif** - à chaque fois que cela est possible. Nous y présenterons les étapes de travail d'*Embrasser le chaos* à la fin de chaque résidence. Nous avons pu y préparer notre participation au **F.R.A.I.S (Focus réjouissant pour artistes initiant des spectacles) en décembre 2023 au Théâtre le Hublot** où plusieurs programmateur·ices de Paris et d'Ile-de-France étaient présent.es et ont manifesté leur intérêt pour le projet. Nous nous rapprochons depuis des lieux membres du réseau des arts du récit et de la parole pour la diffusion de notre spectacle.

Ensuite, nous serons accueillies en résidence par **La Générale Nord-Est** en février 2024 à la fin de laquelle nous présenterons les dernières étapes d'écriture. Nous aurons l'opportunité de lire le texte final en musique lors d'un plateau partagé au **Théâtre Berthelot** le 17 mai 2024.

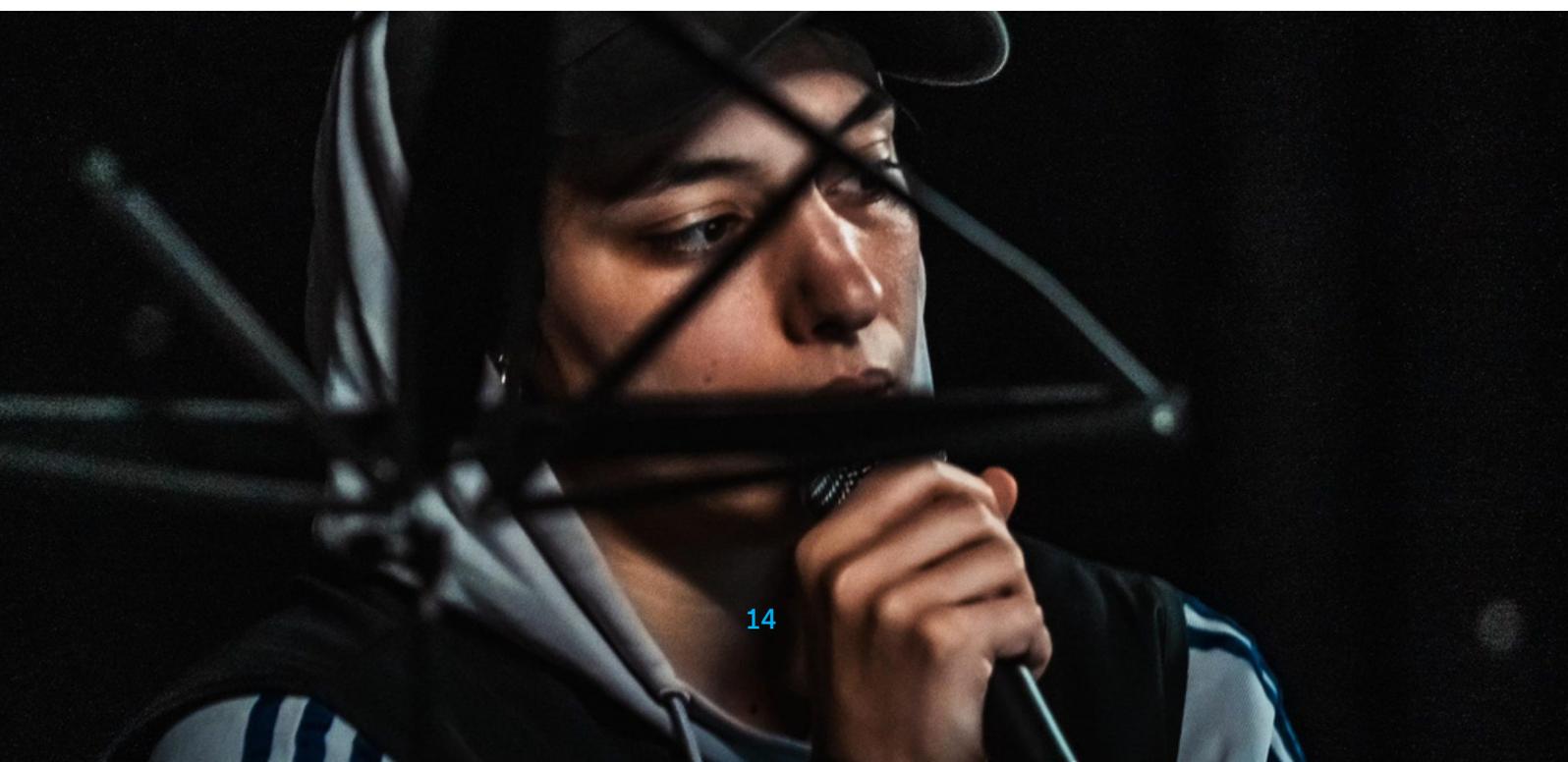
Nous sommes également sur cette même période en cours de programmation à la **Maison des Ensembles** (12ème arrondissement) d'un **parcours de résidences et actions culturelles** ainsi que d'un apport en coproduction.

De la même manière, nous sommes en lien avec l'équipe d'**En rappel** qui organisera un festival de travaux en cours à la rentrée 2024 ainsi qu'avec l'équipe du **Burning Womxn** qui souhaite programmer un extrait du spectacle lors de son futur festival à la Bellevilloise.

Enfin, l'écriture à quatre mains d'*Embrasser le chaos*, a retenu l'attention de **Komos**, maison d'édition Bordelaise rencontrée dans le cadre d'une sortie de résidence à **l'Avant-Poste**. Komos publiera le texte lors de la première du spectacle qui aura lieu à Bordeaux au Théâtre les Avant-Postes (*anciennement théâtre la Lucarne*) pour une série de cinq dates en décembre 2024.

*Embrasser le chaos* sera créé en décembre 2024 au **Théâtre les Avant-Postes** à Bordeaux.

Photographie : Nicolas Mintrot



Marie débute sa formation théâtrale au **Conservatoire du Centre** à Paris, puis elle entre à l'école **Claude Mathieu** où elle poursuit son apprentissage pendant trois ans. En 2018 elle est acceptée au **Conservatoire Royal d'Écosse** en *MA Classical and Contemporary text*.

Elle passe un mois en internat au **Shakespeare Globe** à Londres où elle est formée à la technique du **théâtre élisabéthain** par les spécialistes et acteur·ices de la Royal Shakespeare Company. À Glasgow elle joue en 2019 dans *The Witch of Edmonton* sous la direction de **Marc Silberschatz**, dans *The Age of Blindness* mise en scène **Tanvi Shah** et dans l'écriture de plateau *Prima Materia* de **Ryan Napier**.

De retour en France, elle travaille en anglais et en français et confirme son amour pour les écritures contemporaines et les textes non théâtraux. Elle tourne en Europe avec **ADG Company** sur des pièces anglophones et collabore à la dramaturgie avec la compagnie **Eidola** et **Alchemy Company**.

En 2021 elle cofonde le **collectif particules fines** avec **Elsa Cecchini**. **Artiste pluridisciplinaire, Marie est aussi autrice, conteuse, violoniste et chanteuse lyrique.**

Diagnostiquée d'un **TSA (trouble du spectre autistique)** en 2021, elle souhaite œuvrer pour une meilleure connaissance de **l'autisme** et un accès égal des artistes neuro divergent·es à l'emploi.



### **Marie Gouault**

Écriture

co-metteuse en scène et comédienne

### **Elsa Cecchini**

Écriture

co-metteuse en scène et comédienne



**Elsa a toujours abordé le théâtre à la fois par la théorie et la pratique.** Après une classe préparatoire littéraire, elle entre en double cursus Lettres et Théâtre à Paris 3. Conjointement, elle se forme à l'art de l'acteur·ice notamment à l'Ecole **Claude Mathieu**. Après avoir collaboré avec le collectif **TIMIDE** sur des oeuvres d'**Howard Barker**, Elsa co-fonde le **collectif particules fines** en 2021. Elle y est **autrice, co-metteuse en scène et comédienne** avec sa partenaire Marie Gouault. Passionnée par les écritures contemporaines, elle fait également partie de la maison d'édition théâtrale **Komos** depuis 2021 y **coordonne un collectif d'auteur·ices** en tant que **dramaturge depuis juin 2023**. Elle exerce cette fonction dans d'autres compagnies : Passages, Sale Défaite, Je t'accapare. Convaincue qu'il faut chercher de **nouveaux usages** en matière de création, elle fait partie de la coordination du **TDI** et de la Fédération **des Pirates du Spectacle Vivant**. Elle rejoint en janvier 2024 le projet sur l'élitisme porté par **Laurène Marx et Fanny Sintès** en tant **qu'interprète et dramaturge**.



**Ryan Napier**  
Direction d'acteurs.ices  
collaboreur artistique

Ryan Napier est un **artiste pluridisciplinaire d'origine Sud-Africaine**. Il travaille en tant que comédien, metteur en scène et écrivain dramatique. Il commence ses études théâtrales en Afrique du Sud à *Rhodes University*, où il acquiert un training solide en **théâtre physique et en clown**. Il complète sa formation en Écosse au **Conservatoire Royal** où il obtient un MA in Classical and Contemporary Text en 2019. Ses crédits au théâtre incluent notamment *Death of a Clown* en 2016 qu'il interprète et met lui-même en scène, *Flotsam* mis en scène par Sam Pennington en 2018, ***Prima Materia***

écrit et mis en scène par lui-même avec une co-mise en scène de Katie Smith en 2019, *Little Lights* en 2019 mis en scène par Katie Smith, et *The Witch of Edmonton* mis en scène par **Marc Silberschatz**. Avec un intérêt marqué pour **le spoken word et le théâtre de l'intime**, Ryan aime explorer et mettre en valeur la **connexion humaine entre interprète et spectateur.ice**. Son style d'écriture, à mi-chemin entre *storytelling* poétique et théâtre de performance, est à la fois extrêmement ludique et profondément sincère.

**Christophe Lalanne-Claux**  
musicien et compositeur



Autodidacte ayant toujours eu un goût pour de **multiples supports**, il étudie à l'Université d'Arts Plastiques de Bordeaux où il réalise divers projets d'installations et de vidéo d'art incluant la création de pièces sonores. C'est finalement **le son** qu'il choisit d'explorer sous toutes ses formes : **de la composition musicale à la prise de son pour le cinéma documentaire ou de fiction en passant par la réalisation de bandes sonores pour des courts métrages** (science fiction, films d'animation). Il se passionne pour la synthèse analogique et y consacre plusieurs années, seul ou en collaboration. Des plages ambiantes oniriques aux coups de rasoirs synthétiques, il aime avant tout **la pluralité des textures qu'offre l'expérimentation sonore**. En 2017 il devient régisseur général du **Théâtre de Verre** où il rencontre le collectif **TIMIDE** et découvre la composition musicale pour le théâtre. Il compose avec eux deux bandes originales pour des pièces de **Howard Barker** entre 2017 et 2020 avant de rejoindre le collectif **particules fines** en 2021.



**Caroline Knecht**  
Dramaturge  
collaboratrice artistique

Après avoir effectué des **études de droit et de sciences sociales** à Lyon et à Paris, Caroline rédige une thèse en **anthropologie du droit** qu'elle soutient en mars 2021 et dont elle tire plusieurs articles en cours de publication dans la revue **Droit et société**. Pendant son doctorat, elle prend des cours de théâtre et **assiste des artistes dans l'écriture de romans et de scénarios**.

Après sa soutenance, elle s'éloigne des écritures universitaires pour trouver dans la littérature une ambiguïté, une force d'évocation qu'elle concrétise dans un texte à cheval **entre la poésie et le documentaire**, sur le thème de la propriété, intitulé *Lettres passent témoins*. Parallèlement, elle s'implique dans la relecture de textes poétiques pour la **maison d'édition Zoème**, ainsi que de pièces de théâtre, notamment pour la compagnie **Athanordelta**. En 2023, elle rejoint le collectif **particules fines** en tant que dramaturge et y développe, avec Elsa Cecchini et Marie Gouault, une écriture qui défend **une vision féministe et émancipatrice des trajectoires individuelles et sociales**. A la rentrée 2023, elle intègre le **Master de création littéraire** de l'Université Paris 8.

**Lucille Vermeulen**  
créatrice lumière  
collaboratrice artistique



Lucille commence le théâtre au Lycée à La Rochelle où elle travaille avec **Philippe Canalès** et **Laurence Andreini**. Elle continue ensuite sa formation à Tours, au TU, avec **Didier Girauldon, Marc Baudin** et **Marc-Antoine Cyr**, et poursuit à Paris, au Conservatoire du 18e arrondissement. En 2019, elle co-fonde le collectif **Sale Défaite** qui crée son premier spectacle, *Des Princesses & Des Grenouilles*. Elle rejoint dès sa création la Fédération **des Pirates du Spectacle Vivant** et participe à la rédaction du **Manifeste des immergé-es**. Elle joue avec la cie du **Cerf-volant** dans *Rapides et Furieuses*, un texte inédit d'**Hélène Jacquel** et **Romain Nicolas**. Elle travaille avec **Stéphane Gornikowski** pour la **recherche-action React** sur l'éthique de la relation équipes artistiques/lieux. Elle y rencontre **Louise Emö** et intègre sa cie la **PaC-Parole** au Centre en tant que créatrice lumière pour le spectacle *En Mode Avion*. Elle crée également la lumière de *Dans un sorte de Désert* de **Quentin Rioual** et rejoint le collectif **particules fines** en 2022.

# CONTACTS

Le collectif particules fines est joignable via [collectifparticulesfines@gmail.com](mailto:collectifparticulesfines@gmail.com)

Instagram : [@collectifparticulesfines](https://www.instagram.com/collectifparticulesfines)

Voici les personnes qui le constituent :

**Elsa Cecchini**, écriture, comédienne et metteuse en scène : 06-72-53-89-17 / [elsa.cecchini@wanadoo.fr](mailto:elsa.cecchini@wanadoo.fr)

**Marie Gouault**, écriture, comédienne et metteuse en scène : 06-23-21-00-81 / [gouault.marie@gmail.com](mailto:gouault.marie@gmail.com)

**Christophe Lalanne-Claux**, musicien, créateur son : 06-33-98-43-81 / [octagone@hotmail.fr](mailto:octagone@hotmail.fr)

**Caroline Knecht**, dramaturge et collaboratrice artistique : 06-99-78-60-81 / [caroline.knecht@yahoo.fr](mailto:caroline.knecht@yahoo.fr)

**Lucille Vermeulen**, créatrice lumière et collaboratrice artistique : 06-68-88-43-01 / [lucille.vermeulen@gmail.com](mailto:lucille.vermeulen@gmail.com)

**Ryan Napier**, directeur d'acteur-ices et collaborateur artistique : 06-13-29-19-31 / [ryannapieractor@gmail.com](mailto:ryannapieractor@gmail.com)



Photographie : Hélène Sobert

**Que mes pieds soient mobiles et suivent la mouvance de l'écroulement.  
Je veux devenir sable mouvant. Pour avaler tout ce qui résiste.  
Sentir le sol s'effondrer et devenir une avec les ruines.  
Pour embrasser le chaos qui bat dans mes oreilles comme un tambour de pierre.  
Je veux devenir la falaise. Devenir la ligne de crête du vent.  
  branler la charpente du vieux monde.  
Voler dans les plumes des principes de réalité.  
Secouer les mailles de fictions usées jusqu'au fil.  
Comme un vieux pull en polyester qui bouloche.  
Marcher. Tomber. Se relever.  
Cheminer vers. Tenir en déséquilibre sur.  
Créer un sol. Créer un pont.**

**Quand tu changes le centre, tu changes le cercle.**

